

Réflexions nécessaires sur l'inclusion

Texte de Claire Dumouchel

Chères et chers collègues,

Je souhaite vous montrer une perspective particulière sur la journée institutionnelle sur les Étudiantes et Étudiants à Besoins Particuliers (EBP). Je pourrais aborder plusieurs aspects, mais je vais me concentrer sur un thème que je juge particulièrement important : l'inclusion. On peut être en accord ou non avec les stratégies proposées par les intervenants de la journée institutionnelle du 17 janvier dernier, mais l'esprit reste le même : on peut – et on doit – pratiquer l'inclusion tout en maintenant notre jugement et notre autonomie professionnelle.

Sans être experte, cela fait longtemps que je réfléchis et que je m'intéresse à la question de l'inclusion tant d'un point de vue scientifique que personnel. Cette notion d'inclusion ne s'applique pas seulement aux EBP. Par exemple, au niveau des genres, des recherches indiquent que le générique masculin (ex. policier) et le générique inclusif (ex. policiers et policières, forces policières) ont des conséquences sur les façons de penser des gens. Avec le générique masculin, on pense systématiquement plus à des hommes. Pour les curieuses ou curieux (remarquez le générique inclusif ici), tapez « Un ministre peut-il tomber enceinte ? » dans Google Scholar (l'article est accessible grâce à notre bibliothèque!).

D'un point de vue personnel, je crois qu'il faut réfléchir sur le devoir d'adaptation qu'on impose aux minorités, quelles qu'elles soient. Je m'explique : j'entends trop souvent que les EBP doivent s'adapter à la société et trop peu souvent l'inverse. L'adaptation peut et doit être mutuelle. Pour faire un parallèle avec une autre minorité que je connais bien : l'inclusion peut être aussi simple que de demander à une femme si elle est en couple (ouvrir les portes) plutôt que si elle a un chum (ce qui ferme la moitié des portes potentielles !). Oui, ça demande plus de temps et de salive d'avoir une pratique inclusive, mais quant à moi, ce peu de temps fait une énorme différence. Je sais que la situation n'est pas en tous points pareille pour les EPB, mais c'est le même principe.

J'aimerais terminer en faisant un appel à l'unité. Je veux affirmer l'importance de s'unir sur l'objectif et, surtout, de ne pas se diviser sur les mots. Qu'on l'appelle « aide », « sensibilité », « intégration », « pédagogie inclusive » ou autre, l'esprit est le même : nous donner ensemble les ressources pour favoriser la réussite d'étudiants méritants et d'étudiantes méritantes. Ce n'est pas facile et le défi est de taille puisque nous en savons si peu sur ce sujet. D'où l'importance d'y réfléchir sous plusieurs points de vue et c'est pourquoi je tenais à apporter le mien.